

DANSE

LA RIBOT, C'EST BEAU LA VIE PAR MANOU FARINE

Guest star du Festival d'automne, Maria Ribot, dite La Ribot, chorégraphe et performeuse demeure, à 57 ans, impeccablement féroce et joueuse. Portrait express.

Radicale. La Madrilène commence par affûter corps et grammaire côté danses classique et contemporaine avant de faire dérailler sa discipline en 1991 avec « Socorro ! Gloria ! (Striptease) », où la jeune femme s'arrache sur scène de folles couches de vêtements. Faussement burlesque, franchement féministe, voilà La Ribot, diva rousse et crue, exposant son corps comme arme de critique massive.

Culte. À voir absolument, « Panoramix », marathon rétrospectif qui aligne ses premières fameuses « Pièces distinguées », vignettes acides essorées en quelques minutes, cavalcant de galerie en musée depuis 1993. Soit 34 petites formes performatives, aussi barrées que millimétrées, manipulant nudité, couleurs fétiches, vêtements et objets domestiques, devant un public actif, plus visiteur que spectateur.

Multiple. Spectacles, installations live, films et même expo : en six rendez-vous, le Festival d'automne brasse l'identité formidablement instable de celle qui ne cesse d'atomiser les contours de son art. La preuve ? « Please Please Please », fraîche création avec la chorégraphe Mathilde Monnier et le metteur en scène Tiago Rodrigues, qui promet sauvagerie plastique, chorégraphique et théâtrale... multipliée par trois, LA RIBOT, du 14 septembre au 16 novembre, Festival d'automne, Centre Pompidou, Paris-4*, le CentQuatre, Paris-19*, Lafayette Anticipations, Paris-4*, CND, Pantin (93), et Espace 1789, Saint-Ouen (93).



MICHELICHNER... ALFRED MAUVE... PRESSE